

QU'EST-CE QUE LA SAINTETÉ ?

Elle n'est rien de ce qui est à la mesure de nos aspirations et de nos amours naturelles ; elle est infiniment au-delà, et surnaturelle.

La sainteté, c'est le Seigneur qui est devenu le Tout de l'âme et cela dans n'importe quelle situation possible, car s'il est devenu le Tout, aucune situation n'est un écran (sauf le péché).

Or, le Seigneur veut devenir le Tout de chacun de nous, de chacun de nous étant tel qu'il est et dans la situation qui est la sienne.

La sainteté, ce sont les Personnes divines en l'Unité de leur nature devenues le tout de telle personne humaine, dans le Christ.

La sainteté peut survenir en quelqu'un qui est *"coincé"* comme en quelqu'un qui s'épanouit, en quelqu'un dont la vie, humainement, offre un sens et une définition, comme en quelqu'un dont la vie, humainement, en offre très peu (car elle en offre toujours un peu, du moins faut-il s'y efforcer).

L'important, c'est que la vie épanouie ne devienne pas le bien suprême de l'âme (ce qui suppose des sacrifices bien effectifs et une communion au malheur) et que la vie *"coincée"* n'entraîne ni désespoir, ni évasion ; (que la joie de l'une ou la souffrance de l'autre soit maintenue à sa place qui n'est pas principale mais subordonnée à l'Amour.

Naturellement, il y a une existence normale et qu'il faut tenter de trouver,

celle d'un don de soi à la mesure de ce que Dieu nous a donné, celle d'un épanouissement dans ce don : c'est normalement à travers cela que l'on apprend le tout de Dieu et le rien du créé.

Mais si Dieu ne veut pas une telle existence, si la tentative de mener cette existence suppose un péché au départ, il faut être très sûr de Dieu et qu'il deviendra notre Tout par un autre chemin.

La sainteté, ce n'est point tel état de vie ni telle fonction sacrée. Il est certes des états et des vocations qui, par nature, favorisent incomparablement la sainteté. Et cependant la sainteté n'est point dans l'état de vie comme tel, mais dans la disposition du cœur quel que soit l'état de vie.

Sans doute, gardons-nous de l'oublier, telle fonction, tel état de vie sont beaucoup plus aptes à favoriser cette disposition du cœur⁵ où Dieu devient le Tout, mais si Dieu ne les veut pas pour nous, c'est bien ; et sa volonté nous apprendra à nous suffire de Lui dans une autre situation.

D'ailleurs, en se souvenant que tel état ou telle fonction préparent beaucoup mieux à trouver le Seigneur, il faut noter qu'ils constituent une sorte de sacrilège, lorsque fait défaut la conversion intérieure.

⁵ *"C'est une disposition du cœur qui nous rend humbles et petits entre les bras de Dieu, conscients de notre faiblesse et confiants jusqu'à l'audace en sa Bonté de Père."*
(sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus)

"Si je parle la langue des hommes et des anges, mais si je n'ai pas la charité, cela ne sert de rien".

En d'autres termes, si j'éclaire et enflamme par ma prédication ou si je suis d'un dévouement sans limite aux malheureux, ou si je défends le droit au péril de ma vie, et si Dieu n'est pas le Tout de mon cœur, du moins si je ne tends pas à cela, à quoi bon ?

RÉVÉREND PÈRE CALMEL

(Si ton œil est simple)

